



Zakhar Prilepine, en 2010. PHILIPPE MATSAS/OPALE/LEEMAGE

## Rhapsodie pour le Donetsk



RÉSOLUMENT engagé aux côtés des sécessionnistes du Donbass, Zakhar Prilepine livre son récit subjectif d'une guerre quelque peu oubliée mais tou-

jours d'actualité. Elle oppose depuis 2014 les prorusses de l'autoproclamée République populaire de Donetsk et de Lougansk aux forces armées ukrainiennes. L'écrivain reflète le point de vue des premiers et ses affirmations factuelles devront être accueillies avec la plus grande prudence.

L'intérêt de cet ouvrage militant ne tient du reste pas aux informations fournies, mais à la galerie de portraits que l'écrivain a dressés de

protagonistes de la « sale guerre » qui a cours au Donbass, dans le but de laver ces combattants, dont il partage l'uniforme, des soupçons ou des stéréotypes qui les entourent (alcoolisme, corruption, violence, etc.).

D'où les croquis littéraires intéressants d'Arseni Pavlov, dit « Motorola », tué le 16 octobre 2016, de Mikhaïl Tolstikh, alias « Givi », tué le 8 février 2017, ou d'Alexandre Zakhartchenko, l'actuel chef de la « République de Donetsk », mais aussi des « femmes du Donbass », journalistes, voire poètes, passées dans le camp des séparatistes, ou d'Andreï Babitski, autrefois voix libérale et hostile à la guerre en Tchétchénie, converti au nationalisme antioccidental et venu apporter son soutien à la lutte contre les « fascistes » ukrainiens.

On sent bien, à lire cette rhapsodie de réflexions et de conversations rapportées, que la référence de Prilepine est ici la guerre d'Espagne (1936-1938), dont il aimerait sans doute devenir le nouvel Hemingway, tout en réveillant l'indifférence qu'il prête au monde et même à la jeunesse russe face aux événements qui secouent l'est de l'Ukraine. Mais on doute, vu la passion politique plus que romanesque qui l'anime, que cet ouvrage-là devienne son monument. ■ N. W.

### CEUX DU DONBASS.

#### CHRONIQUES D'UNE GUERRE EN COURS

(*Vso, chto dolzhno razreshitsya...*

*Khronika idushey voynu*),

de Zakhar Prilepine,

traduit du russe par Michèle Darcin,

Les Syrtes, 410 p., 22 €.